

initiative

ROSALIE LIFE : RÉSEAU SOCIAL POUR LES SENIORS

Un réseau social, espace virtuel réservé aux seniors, vraiment ?

C'est bien ce que propose Rosalie Life. A l'heure du numérique où le web est un moyen efficace de garder le contact et de partager ses idées, Rosalie Life est un réseau de proximité et de partage qui encourage les collaborations : échanges de savoir-faire, de services, projets collectifs. Son but est de stimuler la vie sociale des seniors, catégorie à risque d'isolement.

Le procédé est simple, la personne s'inscrit et accède au réseau des participants ; elle peut ainsi nouer des liens à proximité depuis son domicile, un peu comme sur Tinder...

Le site propose un agenda des événements organisés par ses membres, ateliers cuisine, sorties concerts, apéritifs, danses, yoga, il y en a pour tous les goûts. Chacun est libre de proposer son propre projet : envie de faire une balade en forêt ? Du co-voiturage ? Besoin d'un coup de main dans le jardin ?

Vous postez votre annonce pour trouver des compagnons.

Rosalie Life s'inspire ainsi des réseaux connus, Facebook, Blablacar, Leboncoin pour créer un vrai hub de rencontres et de contacts pour les seniors.



zoom sur... LA TÉLÉASSISTANCE « NOUVELLE GÉNÉRATION »

La téléassistance existe depuis les années 1980, aujourd'hui son spectre d'offre est devenu très large. Les bracelets et les médaillons sont des outils classiques, en cas de problème la personne appuie sur un bouton, qui alerte une plateforme active 24h/24 et 7j/7 ; un téléopérateur contacte alors la personne et fait intervenir les secours en cas de besoin.

L'efficacité de ces solutions est pourtant limitée, notamment en cas de malaise.

La nouvelle génération de téléassistance, comme Seniorodom, apporte une réponse plus adaptée grâce à des capteurs intelligents. Ils détectent par exemple la présence inhabituellement longue de la

personne au sol, dans le lit ou dans la salle de bain ; un boîtier fixé au mur envoie une alerte à l'aidant ou à la plateforme d'assistance.

Ce système est totalement autonome et, qui plus est, auto-apprenant, une caractéristique fort prometteuse à l'ère de l'intelligence artificielle. Le programme étudie les habitudes de la personne : durée de sa sieste, nombre de sorties par jour, nombre d'aller-retour dans la cuisine, etc. Sa fonction est donc préventive, les proches sont prévenus en cas d'un changement de comportement suspect, comme l'absence de sorties ou des repas manqués. Ce service correspond aux enjeux majeurs de la prévention dans le domaine de la perte d'autonomie.



actualité LA TÉLÉMÉDECINE

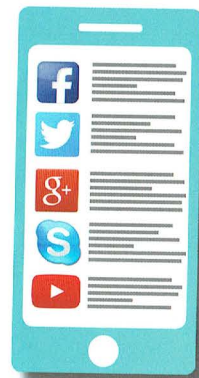
Le médecin doit être, historiquement, physiquement présent au chevet de son patient... Pourtant, un article de loi, reconnaissant la télé-médecine, a marqué une étape clé dans ce rapport patient-médecin. Aujourd'hui, la télé-médecine bénéficie ainsi d'une reconnaissance officielle. Un vrai besoin est à l'origine de ce tournant : déserts médicaux, difficulté de déplacer certains patients, attentes de rendez-vous trop longues... Les nouvelles technologies relèvent le défi, l'humanité a déjà vécu sa première intervention chirurgicale transatlantique en 2001, quand un chirurgien américain a dirigé depuis New York un robot qui opérât une patiente de 68 ans à Strasbourg.

La télé-médecine, encore très discrète, fait pourtant déjà partie du quotidien, les exemples

se multiplient. Plusieurs hôpitaux français ont récemment adopté la télétransmission de l'imagerie médicale, pour réduire les délais et les coûts. Les téléconsultations d'un médecin spécialiste viennent d'être mises en place pour les habitants d'un territoire français éloigné, l'archipel de Saint-Pierre et Miquelon. Des start-ups ne cessent d'investir ce domaine de l'avenir, par exemple la société H4D et sa cabine de consultation à distance. La Consult Station ressemble un peu à une capsule spatiale, entièrement équipée à l'intérieur pour la prise de mesures et leur transmission confidentielle... Il faut préciser que, si les technologies changent, le secret médical reste intact, du fait de protocoles très stricts de traitement des informations.



savez-vous que...



43 % des plus
de 65 ans

UTILISENT LES RESEAUX SOCIAUX

Cette statistique, issue de l'infographie réalisée par Les Senioriales en janvier 2017, témoigne que les seniors sont de plus en plus connectés et utilisent autant les outils internet que les autres générations.

Interview de Thierry Roussel de SeniorAdom, par Indépendance Royale

[Interview en ligne ici](#)

22 mai 2017

Indépendance Royale : *Quelle est l'histoire de la téléassistance Senioradom ?*

Thierry Roussel : en 2012 j'ai été aidant de ma mère qui refusait les pendentifs et les bracelets. Alors, je me suis rendu compte que sur les 500 000 personnes équipées de pendentifs en France, la moitié ne les portait jamais. Sur la moitié qui les portait, une grande partie ne les portait pas lors de la chute, lors de la levée nocturne ou dans la salle de bain. Il fallait trouver une solution. En 2013, nous avons créé nos algorithmes et développé une box aux normes européennes. Elle a été testée en 2014 grâce à l'aide de la CNAV et nos premiers clients sont arrivés en 2015.

Indépendance Royale : *Comment fonctionne la solution Senioradom ?*

Thierry Roussel : C'est un boîtier central, des capteurs dans chaque pièce de vie et un détecteur d'ouverture de porte sur chaque sortie du domicile, le tout installé en moins de 40 minutes. Ce système ne détecte pas une chute ou un malaise dans la seconde, en revanche il détecte les situations anormales qui en résultent. Par exemple, si la personne qui se lève habituellement avant 8 heures du matin reste sans mouvement à 8h45, elle ou son aidant vont être contactés.

IR : *Mais comment connaître les habitudes de la personne ?*

TR : Le boîtier fonctionne avec des algorithmes auto-apprenants, c'est presque de l'intelligence artificielle. Par exemple, on part du principe que la personne se lève avant midi, et progressivement cette tranche horaire s'adapte aux habitudes de vie de l'utilisateur. Si la personne s'est cassé le col du fémur, rentre chez elle et reste maintenant 25 minutes dans sa salle de bain au lieu de 10, le système va l'auto-apprendre. Son temps d'apprentissage dure entre 15 jours et 3 semaines.

IR : *Quel est l'avantage de votre système par rapport aux bracelets de téléassistance ?*

TR : Par exemple, la personne fait une chute dans la salle de bain à 15h30 et ne porte pas son bracelet. Son auxiliaire de vie va peut-être arriver le lendemain matin. Notre système détectera une anomalie 15 à 20 minutes après l'accident et enverra automatiquement une alerte. Quand une personne reste au sol moins de 3h, elle a très peu de séquelles ; entre 3h et 12h au sol, elle perd entre 30 et 60% de ses capacités mentales et physiques jusqu'à la fin de sa vie. A titre de comparaison, 4 000 personnes meurent sur les routes en France, 12 000 personnes meurent chaque année chez elles à cause de chutes. On fait des campagnes télé nationales, en prime time sur TF1 pour la prévention routière. Il est temps de prendre à bras le corps ce sujet du maintien à domicile et de la prévention ... D'ailleurs, Senioradom intervient également en prévention des troubles cognitifs, à la demande de l'aidant, en détectant des sorties du domicile trop longues, une température anormale dans le logement, des activités nocturnes anormales etc.

IR : *Qu'en est-il du développement international de la téléassistance ?*

TR : Globalement, tous les pays sont touchés. 2 millions de personnes sont équipées en Angleterre, c'est quatre fois plus qu'en France. La Chine est très en demande, car le maintien à domicile des personnes âgées est au cœur de leur préoccupation ; ils ne peuvent pas construire assez d'Ehpad pour les 100 millions de personnes de plus de 80 ans qui vivent seules. D'ailleurs Senioradom a été sélectionnée lors d'un concours organisé par Business France comme une entreprise française capable de répondre à cette problématique chinoise, c'est une belle reconnaissance.